

# Guerre d'Algérie : une crise catholique

Les « événements d'Algérie » ont suscité une polarisation inédite au sein même de l'Église de France. Rappel historique par Étienne Fouilloux. Philippe Clanché

**E**n 1954, le courant catholique de droite, héritier de Maurras, est minoritaire, blessé par la condamnation de l'Action française par Pie XI en 1926 et entraîné dans la défaite de Vichy. Le combat pour le maintien de l'Algérie dans la République va lui donner un nouveau souffle. La *Cité catholique* (CC), fondée en 1946 pour « la restauration de l'ordre social chrétien et le règne de Jésus-Christ sur terre » (ancêtre de Civitas), fait partie de ces réseaux qui gagnent de l'influence au moment de la guerre. À l'époque, la CC entend retourner les méthodes du Parti communiste en créant des cellules de formation dans l'armée pour la guerre contre-révolutionnaire, trouvant écho dans les milieux putschistes, qui veulent la mort

« Deux minorités appuyées sur deux types de catholicismes s'affrontent. »

du « tyran » de Gaulle. L'homme de l'attentat du Petit-Clamart, Bastien Thierry, était un catholique convaincu, touché par ces thèses. Le 13 mai à Alger, ou aux côtés des pieds-noirs, notamment dans les hautes sphères de l'armée, ils sont là. Cette guerre est, à leurs yeux, pour la grandeur de la France, qui ne serait rien sans son Empire, dont l'Algérie est le dernier reste. Mais c'est aussi une défense de la chrétienté contre l'islam...

**Au nom d'une lecture particulière** de saint Thomas, ces chrétiens prônent le tyrannicide et la torture comme un moindre mal. À l'opposé, un nouveau courant va aussi naître de la guerre d'Algérie : des prêtres, des militants d'Action catholique jugent que les Algériens réprimés sont des figures

du Juste souffrant de la Bible. On retrouve la Mission de France, expulsée de Souk-Ahras pour ses liens avec les musulmans, des prêtres-ouvriers, la Mission ouvrière, de jeunes intellectuels des mouvements d'Église. La Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) entre en crise à cette époque, tout comme la branche aînée des Scouts de France : ces mouvements ont interdiction de prendre position, mais leurs étudiants le souhaitent, si ce n'est directement pour l'indépendance, au moins contre le type de guerre mené, pour la négociation et la paix. Ces deux minorités appuyées sur deux types de catholicismes s'affrontent, parfois physiquement. N'oublions pas que TC et *Esprit* ont subi des attentats ces années-là. Quant aux évêques, ils sont accusés par la droite de brader l'Algérie pour avoir condamné les attentats de l'OAS, et à gauche, on leur reproche d'être trop timides. ■